

Le couple présidentiel à la découverte de Brégançon

Déplacement à Toulouse, conseil des ministres, rendez-vous à l'Élysée : on s'interrogeait hier sur la venue de Nicolas Sarkozy le soir même à Bormes. Le président de la République est, pourtant, bien arrivé au fort de Brégançon vers 20 h 15, surprenant même tout le monde, à commencer par son service de sécurité et son escorte : il est descendu de voiture quelques mètres avant le portail, pour un premier bain de foule borméen.

« Bon repos monsieur le Président »

S'avançant devant la bonne centaine de badauds qui avaient eu la patience de l'attendre à cette heure tardive, Nicolas Sarkozy a serré quelques mains, répondant aux « bonjour » ou « merci » ou encore « bon repos, M. le Président » qu'on lui lançait.

Après avoir franchi les grilles du fort à pied, le président s'est retourné une dernière fois et répondant aux questions des journalistes mêlés au service d'ordre, il a lancé, tout sourire : « C'est un jour et demi de tranquillité après une rude semaine ».

T. H.



Les plus patients ont vu hier soir leurs efforts récompensés : le président de la République a pris son premier bain de foule borméen. Place ensuite à « un jour et demi de tranquillité après une rude semaine », selon ses propres termes. (Photo Dominique Fournieux)

de Bormes à Saint-Tropez : une journée à attendre



La première dame de France s'est rendue à Saint-Tropez hier pour quelques emplettes. (Photo Luc Boutriau)

Au petit jeu du chat et de la souris, Cécilia Sarkozy n'est pas mauvaise du tout. Hier, la première dame de France a réussi, toute la journée durant, à ne pas se montrer à Brégançon, où elle était arrivée la veille (voir nos éditions de vendredi). Ou même plus tôt, dit la rumeur. Peut-être mercredi soir. En fait, personne ne le sait vraiment.

Sous la chaleur revenue, la presse guette le moindre geste et se nourrit des rumeurs les plus ténues. Tiens, des transats sont amenés au fort. Bain de soleil en perspective ? Pas vraiment original au bord de l'eau. Le ballet des voitures passant le portail à toute allure alimente les discussions. Une femme assise à l'arrière, à peine aperçue derrière les vitres fumées ? C'est elle ? Et un enfant ? Le petit Louis ? Oui ? Non ? Des fleurs sont livrées et des bouteilles de vin. Et du pain aussi. Là au moins, on voit. Quoi ? Rien de passionnant, au fond.

Vers 10 heures, trois hommes entament un jogging le long des grilles. Celui du milieu ressemble comme deux gouttes d'eau à un homme célèbre aimant la course, au bois de Boulogne par exemple. Son frère peut-être ? La rumeur hésite. Au large, des bateaux de la gendarmerie font des ronds dans l'eau, et au sol, de plus en plus de militaires. Souriants, mais stricts. « Gare, vous s'il vous plaît, ne restez pas là ! »

« Là par hasard »

Petit à petit, la plage se remplit. Des familles à la peau pâle, des vacanciers fraîchement débarqués. Le nouveau président à Brégançon ? Ben oui, ils savent. « S'il fait tout ce qu'il promet, on est sauvé » lance cet homme en short, dans un sourire. Une retraitée hyéroise s'assied sur le muret, près du portail. « Je suis là par hasard » jure-t-elle. « J'habite dans le coin, je marchais un peu. » Et d'ajouter, avant de lever le camp : « Je vais

peut-être aller à l'aéroport ce soir pour voir son avion arriver. » Celui de Nicolas, bien sûr. Par hasard.

Shopping à Saint-Tropez

Peu avant 11 heures, quatre voitures quittent le fort en trombe. Ce coup-ci, c'est sûr, Cécilia est partie. Déjeuner à l'extérieur ? A Saint-Tropez ? La rumeur approuve. Oui, Saint-Tropez, c'est bien. Bingo : elle y est aperçue faisant les boutiques avec deux amies. La femme du président, tenue décontractée et lunettes noires, salue les forains de la place des Lices, s'engouffre dans un bistrot. Et puis repart vite, des sacs à la main. « C'est quoi, la superficie de Brégançon, à l'intérieur ? » s'interroge, rêveurs, des touristes bretons, plantés devant l'imposante forteresse.

Après le repas, les allées et venues des grosses cylindrées s'intensifient. Ça rentre, ça sort. C'est fou la circulation, devant les grilles. Des fleurs encore,

envoyées par le maire de Bormes. Du vin, offert par les viticulteurs varois. Des caisses du cru Brégançon. Fatigués de la plage et des coups de soleil, des badauds s'alanguissent par terre, à l'ombre, devant les grilles, par grappes. Les gendarmes renforcent leur dispositif. Le soleil baisse et les rumeurs enflent de plus belle. Quatre-vingts invités seraient attendus. Dîner au fort ou en ville ? Pour le programme d'aujourd'hui, l'hypothèse d'une journée à Porquerolles, l'île toute proche, tient la corde. Info ou intox ? Personne ne confirme.

Les télécommencent à envoyer leurs images. En attendant Nicolas Sarkozy. C'était une journée presque banale à Brégançon, résidence des chefs d'Etat français. Et qui s'appretait à accueillir le sixième président de la cinquième République. Comme les autres : entre images médiatiques et vacances familiales.

C. A.